

# Programme de colle 15

## Chap 10 Suites réelles et suites complexes.

### I Définitions

- suite réelle, suite complexe, représentation.
- suite constante et suite stationnaire.
- suite réelle majorée, minorée, croissante, décroissante.
- suite bornée :

Une suite  $(u_n)$  est bornée lorsque :  $\forall M \in \mathbb{R}^+, \forall n \in \mathbb{N}, |u_n| \leq M$

Une suite réelle  $(u_n)$  est bornée si et seulement si elle est majorée et minorée à partir d'un certain rang.

- suite ayant une limite finie :

Une suite réelle  $(u_n)$  tend vers le réel  $L$  lorsque :  $\forall \varepsilon \in \mathbb{R}^+, \exists n_\varepsilon \in \mathbb{N} / \forall n \in \mathbb{N}, (n \geq n_\varepsilon \Rightarrow |u_n - L| \leq \varepsilon)$

- suite réelle ayant une limite infinie :

Une suite réelle  $(u_n)$  tend vers  $+\infty$  quand  $n$  tend vers  $+\infty$  lorsque :  $\forall A \in \mathbb{R}^+, \exists n_A \in \mathbb{N} / \forall n \in \mathbb{N}, (n \geq n_A \Rightarrow u_n \geq A)$ .

Une suite réelle  $(u_n)$  tend vers  $-\infty$  quand  $n$  tend vers  $+\infty$  lorsque :  $\forall B \in \mathbb{R}^-, \exists n_B \in \mathbb{N} / \forall n \in \mathbb{N}, (n \geq n_B \Rightarrow u_n \leq B)$ .

- suite convergente, suite divergente :

Une suite réelle  $(u_n)$  est convergente lorsqu'elle a une limite finie.

Une suite réelle  $(u_n)$  est divergente lorsqu'elle n'est pas convergente i.e. lorsqu'elle n'a pas de limite ou a une limite infinie.

### II Propriétés fondamentales des suites

- Caractère borné ou pas :

Toute suite convergente est bornée.

Si  $(u_n)$  est une suite réelle de limite finie  $L$  et  $a$  et  $b$  sont deux réels tels que :  $a < L < b$  alors à partir d'un certain rang,  $a < u_n < b$ . En particulier, toute suite ayant une limite strictement positive est strictement positive à partir d'un certain rang.

Toute suite réelle ayant une limite infinie n'est pas bornée...

- Théorème Unicité de la limite.

Une suite  $(u_n)$  ne peut avoir qu'une seule limite quand  $n \rightarrow +\infty$ . On note  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n$  cette limite lorsqu'elle existe.

- Caractérisation d'une suite convergente : Soit une suite  $(u_n)$  réelle (resp. complexe) et  $L$  un réel (resp. complexe)

$\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = L \Leftrightarrow \lim_{n \rightarrow +\infty} (u_n - L) = 0 \Leftrightarrow \lim_{n \rightarrow +\infty} |u_n - L| = 0 \Leftrightarrow |u_n - L| \leq \varepsilon_n$  tel que  $\lim_n \varepsilon_n = 0$ .

- Théorème des gendarmes ou de limite par encadrement :

Soit  $u, v$  et  $w$  des suites réelles.

Si à partir d'un certain rang,  $u_n \leq v_n \leq w_n$  et  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = \lim_{n \rightarrow +\infty} w_n = L \in \mathbb{R}$  alors  $(v_n)$  converge et  $\lim_{n \rightarrow +\infty} v_n = L$ .

Si à partir d'un certain rang,  $u_n \leq v_n$  et  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = +\infty$  alors  $\lim_{n \rightarrow +\infty} v_n = +\infty$ .

Si à partir d'un certain rang,  $v_n \leq w_n$  et  $\lim_{n \rightarrow +\infty} w_n = -\infty$  alors  $\lim_{n \rightarrow +\infty} v_n = -\infty$ .

### III Densité.

- Définition :

Soient  $A$  et  $B$  deux parties de  $\mathbb{R}$  telles que  $A \subset B$ .  $A$  est dense dans  $B$  lorsqu'entre deux éléments quelconques et distincts de  $B$  se trouve au moins un élément de  $A$ .

- Caractérisation séquentielle.

Soient  $B$  un intervalle non trivial de  $\mathbb{R}$  et  $A$  une partie de  $B$ .  $A$  est dense dans  $B$  si et seulement si tout élément de  $B$  est la limite d'une suite d'éléments de  $A$ .

- Densité de  $\mathbb{Q}$  et de  $\mathbb{R} \setminus \mathbb{Q}$  dans  $\mathbb{R}$ .

Tout réel est la limite d'une suite de nombres rationnels et aussi limite d'une suite de nombres irrationnels.

### IV Borne sup. ou inf.

- Définition et théorème d'existence :

L'ensemble des majorants d'une partie  $A$  de  $\mathbb{R}$  non vide et majorée admet un plus petit élément appelé borne supérieure de  $A$  et noté  $\sup(A)$  ;  $\sup(A)$  est donc le plus petit majorant de  $A$ .

L'ensemble des minorants d'une partie  $A$  de  $\mathbb{R}$  non vide et minorée admet un plus grand élément appelé borne inférieure de  $A$  et noté  $\inf(A)$  ;  $\inf(A)$  est donc le plus grand minorant de  $A$ .

Lorsque  $A$  n'est pas majorée,  $\sup(A) = +\infty$ . Lorsque  $A$  n'est pas minorée,  $\inf(A) = -\infty$ .

- Relation entre plus petit (resp. grand) élément et borne inférieure (resp. supérieure). Soit  $A$  une partie de  $\mathbb{R}$ .

Si il existe un élément  $m$  de  $A$  qui minore  $A$  alors  $m = \min(A) = \inf(A)$ .

Si il existe un élément  $m'$  de  $A$  qui majore  $A$  alors  $m' = \max(A) = \sup(A)$ .

Si  $A$  admet une borne inf  $M'$  et  $M' \notin A$  alors  $A$  n'admet pas de minimum.

Si  $A$  admet une borne sup  $M$  et  $M \notin A$  alors  $A$  n'admet pas de maximum.

- Caractérisation par les epsilon d'une borne sup. ou inf. finie.

Soit  $A$  une partie de  $\mathbb{R}$  non vide et majorée et  $m$  un réel. Alors,  $m = \sup(A) \Leftrightarrow \begin{cases} \forall a \in A, a \leq m \\ \forall \varepsilon \in \mathbb{R}^+, \exists a_\varepsilon \in A / m - \varepsilon < a_\varepsilon \end{cases}$ .

Soit  $A$  une partie de  $\mathbb{R}$  non vide et minorée et  $m$  un réel. Alors,  $m = \inf(A) \Leftrightarrow \begin{cases} \forall a \in A, a \geq m \\ \forall \varepsilon \in \mathbb{R}^+, \exists a_\varepsilon \in A / m + \varepsilon > a_\varepsilon \end{cases}$ .

- Caractérisation séquentielle d'une borne sup. ou inf. (même infinie).

Soit  $A$  une partie non vide de  $\mathbb{R}$  et  $m$  un réel ou un infini.

$$m = \inf(A) \Leftrightarrow \begin{cases} \forall a \in A, a \geq m \\ \text{il existe une suite } (a_n) \text{ d'éléments } A \text{ telle que } \lim_{n \rightarrow +\infty} a_n = m. \end{cases}$$

$$m = \sup(A) \Leftrightarrow \begin{cases} \forall a \in A, a \leq m \\ \text{il existe une suite } (a_n) \text{ d'éléments } A \text{ telle que } \lim_{n \rightarrow +\infty} a_n = m. \end{cases}$$

## V Autres propriétés fondamentales des suites

- Théorème d'opérations sur les limites
- Limite d'une suite monotone

Toute suite monotone a une limite (finie ou infinie).

Une suite croissante (resp. décroissante) admet une limite finie si et seulement si cette suite est majorée (resp. minorée).

- Passage à la limite dans une inégalité

Si  $u$  et  $v$  sont deux suites réelles telles que  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n$  et  $\lim_{n \rightarrow +\infty} v_n$  existent et à partir d'un certain rang,  $u_n \leq v_n$  alors

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n \leq \lim_{n \rightarrow +\infty} v_n.$$

- Théorème de Césaro :

Si  $u$  est une suite de limite  $L$  alors  $\left(\frac{1}{n} \sum_{k=0}^{n-1} u_k\right)_{n \in \mathbb{N}^*}$  tend aussi vers  $L$ .

## VI Comparaison des suites

- Définition d'une suite négligeable, équivalent ou dominée
- Caractérisation par le quotient
- Si  $\forall n, u_n > 0$  et  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{u_{n+1}}{u_n} = L$  alors  $(L \in ]0, 1[ \Rightarrow (u_n) \text{ CV vers } 0)$  et  $(L \in ]1, +\infty[ \Rightarrow (u_n) \text{ DV vers } +\infty)$
- Croissances comparées  $\forall (\alpha, \beta, a) \in \mathbb{R}^{++} \times \mathbb{R}^{++} \times ]1, +\infty[$ ,  $\ln(n)^\alpha \ll_{+\infty} n^\beta \ll_{+\infty} a^n \ll_{+\infty} n! \ll_{+\infty} n^n$ .
- Opérations sur les suites négligeables et sur les suites équivalentes.
- Utilisation d'un équivalent (resp. développement limité) d'une fonction pour obtenir un équivalent ou un développement asymptotique d'une suite :

Si  $f(x) \sim_{x \rightarrow a} g(x)$  et  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = a$  alors  $f(u_n) \sim_{n \rightarrow +\infty} g(u_n)$ .

Si  $f(x) = a_0 + a_1x + a_2x^2 + \dots + a_px^p + o_p(x^p)$  et  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = 0$  alors  $f(u_n) = a_0 + a_1u_n + a_2u_n^2 + \dots + a_pu_n^p + u_n^p o_{+\infty}(1)$ .

## VII Suites extraites

- Définition :

la suite  $v$  est extraite de la suite  $u$  lorsqu'il existe une application  $\varphi$  de  $\mathbb{N}$  dans  $\mathbb{N}$  strictement croissante telle que  $\forall n \in \mathbb{N}, v_n = u_{\varphi(n)}$ .

- Théorème de limite d'une suite extraite d'une suite ayant une limite; application : preuve de la divergence d'une suite :

Si la suite  $u$  admet une limite  $L$  alors toute suite extraite de  $u$  tend vers cette même limite  $L$ . Donc, par contraposée, si deux suites extraites de  $u$  ont des limites différentes alors  $u$  n'a pas de limite. Application :  $u = ((-1)^n)_{n \in \mathbb{N}}$  n'a pas de limite car  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_{2n} = 1 \neq -1 = \lim_{n \rightarrow +\infty} u_{2n+1}$ .

- Caractérisation de la limite d'une suite  $u$  par les deux suites extraites particulières :  $(u_{2n})$  et  $(u_{2n+1})$ .

La suite  $u$  admet une limite  $L$  si et seulement si les deux suites extraites  $(u_{2n})$  et  $(u_{2n+1})$  tendent vers la même limite  $L$ .

## VIII Suites adjacentes

- Définition

les suites réelles  $u$  et  $v$  sont adjacentes lorsque l'une est croissante, l'autre décroissante et la différence des deux tend vers 0 i.e.  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n - v_n = 0$ .

- Théorème de convergence et d'approximation de la limite.

Si les suites  $u$  et  $v$  sont adjacentes alors  $u$  et  $v$  convergent vers la même limite finie  $L$  et  $\forall n \in \mathbb{N}, 0 \leq |u_n - L| \leq |v_n - u_n|$ .

- Valeur décimale approchée d'un réel.

Soit  $x$  un réel. Les suites  $(10^{-n} \lfloor 10^n x \rfloor)_{n \in \mathbb{N}}$  et  $(10^{-n} \lfloor 10^n x \rfloor + 10^{-n})_{n \in \mathbb{N}}$  sont adjacentes et convergent vers  $x$  et  $\forall n \in \mathbb{N}, 0 \leq x - 10^{-n} \lfloor 10^n x \rfloor \leq 10^{-n}$ ;  $10^{-n} \lfloor 10^n x \rfloor$  est appelé la valeur décimale approchée de  $x$  à  $10^{-n}$  près.

- Théorème des segments emboîtés.

Si  $\forall n, [a_{n+1}, b_{n+1}] \subset [a_n, b_n]$  et  $\lim_{n \rightarrow +\infty} b_n - a_n = 0$  alors il existe un réel  $x$  tel que :  $\bigcap_{n \in \mathbb{N}} [a_n, b_n] = \{x\}$ .

## IX Suites complexes

- Définition et caractérisation de la convergence :

La suite complexe  $u$  converge vers le nombre complexe  $L$  lorsque :  $\forall \varepsilon \in \mathbb{R}^{++}, \exists n_\varepsilon \in \mathbb{N} \forall n \in \mathbb{N}, (n \geq n_\varepsilon \Rightarrow |u_n - L| \leq \varepsilon)$

La suite complexe  $u$  converge vers le nombre complexe  $L$  si et seulement si  $(\operatorname{Re}(u_n))$  converge vers  $\operatorname{Re}(L)$  et  $(\operatorname{Im}(u_n))$  converge vers  $\operatorname{Im}(L)$ .

## Chap. 11 Suites particulières.

### I Suites explicites

- Définition
- Suite explicite de la forme à  $u_n = f(n)$ .

Si  $f$  est monotone sur  $\mathbb{R}^+$  et  $\forall n, u_n = f(n)$  alors  $u$  est monotone et de même monotonie que  $f$ .

Si  $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = L$  et  $\forall n, u_n = f(n)$  alors  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = L$

### II Suites récurrentes

- Définition ; calcul des termes.

### III Suites récurrentes linéaires d'ordre 2 à coefficients constants

- Expression explicite d'une suite  $h$  vérifiant  $\forall n, h_{n+2} + ah_{n+1} + bh_n = 0$  (où  $a$  et  $b$  indépendants de  $n$ ).

**Suite complexe :** Soit  $a$  et  $b$  deux complexes fixés. Posons (e.c) :  $r^2 + ar + b = 0$  équation caractéristique

Si  $\Delta_{e.c} \neq 0$  i.e. (e.c) a deux solutions complexes distinctes  $r_1$  et  $r_2$  alors les suites  $(h_n)_{n \in \mathbb{N}} \in \mathbb{C}^{\mathbb{N}}$  vérifiant  $\forall n \in \mathbb{N}, h_{n+2} + ah_{n+1} + bh_n = 0$  sont les suites de la forme  $(\alpha r_1^n + \beta r_2^n)_{n \in \mathbb{N}}$  telles que  $\alpha$  et  $\beta$  deux constantes complexes.

Si  $\Delta_{e.c} = 0$  i.e. (e.c) a une solution complexe double  $r_0$  alors les suites  $(h_n)_{n \in \mathbb{N}} \in \mathbb{C}^{\mathbb{N}}$  vérifiant  $\forall n \in \mathbb{N}, h_{n+2} + ah_{n+1} + bh_n = 0$  sont les suites de la forme  $((\alpha + \beta n)r_0^n)_{n \in \mathbb{N}}$  telles que  $\alpha$  et  $\beta$  deux constantes réelles.

**Suite réelle :** Soit  $a$  et  $b$  deux réels fixés. Posons (e.c) :  $r^2 + ar + b = 0$ .

Si  $\Delta_{e.c} > 0$  i.e. (e.c) a deux solutions réelles distinctes  $r_1$  et  $r_2$  alors les suites  $(h_n)_{n \in \mathbb{N}} \in \mathbb{R}^{\mathbb{N}}$  vérifiant  $\forall n \in \mathbb{N}, h_{n+2} + ah_{n+1} + bh_n = 0$  sont les suites de la forme  $(\alpha r_1^n + \beta r_2^n)_{n \in \mathbb{N}}$  telles que  $\alpha$  et  $\beta$  deux constantes réelles.

Si  $\Delta_{e.c} = 0$  i.e. (e.c) a une solution réelle double  $r_0$  alors les suites  $(h_n)_{n \in \mathbb{N}} \in \mathbb{R}^{\mathbb{N}}$  vérifiant  $\forall n \in \mathbb{N}, h_{n+2} + ah_{n+1} + bh_n = 0$  sont les suites de la forme  $((\alpha + \beta n)r_0^n)_{n \in \mathbb{N}}$  telles que  $\alpha$  et  $\beta$  deux constantes réelles.

Si  $\Delta_{e.c} < 0$  i.e. (e.c) a deux solutions complexes conjuguées  $r = |r|e^{i\theta}$  et  $\bar{r}$  alors les suites  $(h_n)_{n \in \mathbb{N}} \in \mathbb{R}^{\mathbb{N}}$  vérifiant  $\forall n \in \mathbb{N}, h_{n+2} + ah_{n+1} + bh_n = 0$  sont les suites de la forme  $([\alpha \cos(n\theta) + \beta \sin(n\theta)]|r|^n)_{n \in \mathbb{N}}$  telles que  $\alpha$  et  $\beta$  deux constantes réelles.

- ✓ Méthode quand le second membre est non nul : suite particulière + suite « homogène » :

Soit  $a, b$  des et  $(v_n)$  une suite. Si  $(t_n)$  est une suite particulière vérifiant  $\forall n, s_{n+2} + as_{n+1} + bs_n = v_n$  alors les suites  $(u_n)$  telles que :  $\forall n, u_{n+2} + au_{n+1} + bu_n = v_n$  sont les suites de la forme  $(s_n + h_n)_{n \in \mathbb{N}}$  telles que  $(h_n)$  vérifie  $\forall n, h_{n+2} + ah_{n+1} + bh_n = 0$ .

### IV Suites périodiques

- ✓ Définition. Ecriture sous forme d'« infini-uplets ».

La suite  $u$  est périodique lorsqu'il existe  $p \in \mathbb{N}^*$  tel que :  $\forall n \in \mathbb{N}, u_{n+p} = u_n$ ;  $p$  est alors la période de  $u$  et on écrit

$$u = (u_0, u_1, u_2, \dots, u_{p-1}, u_0, u_1, u_2, \dots, u_{p-1}, u_0, u_1, u_2, \dots)$$

- ✓ Propriétés : valeurs, caractère borné et convergence.

Une suite  $p$ -périodique prend au plus  $p$  valeurs distinctes, est entièrement connue par la donnée de ses  $p$  premiers termes, est bornée ; Une suite  $p$ -périodique est convergente si et seulement si elle est constante.

### V Suites récurrentes de la forme $u_{n+1} = f(u_n)$ où $f$ fonction réelle définie sur $D$ .

- Définition.

si  $f(D) \subset D$  et  $u_0 \in D$  alors  $\forall n, u_n$  existe et  $u_n \in D$ .

- Limites possibles de  $u$

si  $f$  est continue sur  $D$  et  $\forall n, u_n \in D$  alors les limites possibles de  $u$  sont les points fixes de  $f$  sur  $D$  et les extrémités  $T$  de  $D$  qui n'appartiennent pas à  $D$  et qui vérifient :  $T = \lim_{x \rightarrow T} f(x)$ .

- Monotonie de  $u$

si  $f$  est croissante sur  $D$  et  $\forall n, u_n \in D$ , alors  $(u_n)$  est monotone croissante si  $u_1 - u_0 \geq 0$  et décroissante sur  $u_1 - u_0 \leq 0$ .

si  $f$  est décroissante sur  $D$  et  $\forall n, u_n \in D$ , alors  $(u_{2n})$  et  $(u_{2n+1})$  sont monotones et de monotonie contraire.

- Utilisation de  $g: (x \mapsto f(x) - x)$  :

- pour connaître le nombre de points fixes de  $f$
- pour connaître le signe de  $u_1 - u_0$  (et donc le sens de monotonie de  $u$  lorsque  $f$  est croissante)

- Cas où  $f$  est contractante

$f$  est lipschitzienne sur  $I$  lorsqu'il existe un réel  $K$  tel que  $\forall (x, y) \in I^2, |f(x) - f(y)| \leq K|x - y|$ .

$f$  est contractante sur  $I$  lorsqu'il existe un réel  $K \in [0, 1[$  tel que  $\forall (x, y) \in I^2, |f(x) - f(y)| \leq K|x - y|$ .

Si  $f$  est contractante sur  $D$  et  $\forall n, u_n \in D$  et  $L$  est un point fixe de  $f$  sur  $D$  alors  $\forall n, |u_n - L| \leq K^n |u_0 - L|$  et  $(u_n)$  converge vers  $L$ .

### VI Suites implicites

- Définition :

Une suite implicite est une suite dont le terme de rang  $n$ ,  $u_n$ , est la solution d'une équation  $\varphi_n(x) = 0$  dans un intervalle  $I_n$  donné.  $u_n$  est alors

entièrement défini par :  $\begin{cases} \varphi_n(u_n) = 0 \\ u_n \in I_n \end{cases}$ .

- Méthode d'étude.

- Existence de chaque terme  $u_n$  : par le TVI + stricte monotonie ou le TBCSM appliqué à  $\varphi_n$  sur  $I_n$ . On peut alors introduire  $\varphi_n^{-1}$  et dire que  $u_n = \varphi_n^{-1}(0)$ .
- Caractère borné : lorsque  $\forall n, I_n = I$  et  $I$  est bornée alors  $\forall n, (u_n)$  est bornée.
- Monotonie :

- lorsque  $\forall n, I_n = I$  et  $\varphi_n$  est strictement croissante sur  $I$  alors le signe de  $u_{n+1} - u_n$  est celui de  $\varphi_n(u_{n+1}) - \varphi_n(u_n) = \varphi_n(u_{n+1})$ .
  - Lorsque  $\forall n, \sup(I_n) \leq \inf(I_{n+1})$ ,  $u$  est croissante.
- Limites possibles :
- Lorsque  $\lim_{n \rightarrow +\infty} (\inf(I_n)) = +\infty$ ,  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = +\infty$ .
  - Sinon, en supposant ou sachant que  $u$  a une limite, passer à la limite, quand  $n \rightarrow +\infty$ , dans l'égalité  $\varphi_n(u_n) = 0$ .

### CONNAITRE ET SAVOIR ENONCER TOUS LES DEFINITIONS, PROPRIETES ET THEOREMES DU COURS.

#### Savoir énoncer et démontrer les résultats suivants :

Q1) Si  $(u_n)$  est une suite réelle de limite finie  $L$  et  $a$  et  $b$  sont deux réels tels que :  $a < L < b$  alors à partir d'un certain rang,  $a < u_n < b$ . En particulier, toute suite ayant une limite strictement positive est strictement positive à partir d'un certain rang.

Q2) Si  $u$  et  $v$  convergent vers respectivement  $L_1$  et  $L_2$  alors  $u + v$  converge vers  $L_1 + L_2$ .

Q3) Toute suite croissante et majorée a une limite finie et toute suite croissante non majorée tend vers  $+\infty$ .

Q4) Le théorème de convergence de deux suites adjacentes.

Q5) Soit  $u$  une suite vérifiant  $\forall n, u_{n+1} = f(u_n)$ .

- a) si  $f(D) \subset D$  et  $u_0 \in D$  alors  $\forall n, u_n$  existe et  $u_n \in D$ .
- b) si  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = L \in D$  et  $f$  est continue sur  $D$  alors  $f(L) = L$ .
- c) si  $f$  est croissante sur  $D$  et  $\forall n, u_n \in D$ , alors  $(u_n)$  est montone.
- d) si  $f$  est décroissante sur  $D$  et  $\forall n, u_n \in D$ , alors  $(u_{2n})$  et  $(u_{2n+1})$  sont montones et de monotonie contraire.